

L'union des natures dans le Christ

le Verbe incarné a la nature humaine en tant que cette nature humaine existe en lui et qu'elle est individualisée en lui

un avoir : - exclusif, individuel, propre / - dans l'être personnel subsistant

- « **appropriation substantielle** » ('substantielle' au sens de *hypostatique / personnelle*)
« selon l'économie »

N.B. L'union de l'âme et du corps, dans le Christ, revêt un statut unique par rapport aux autres hommes, puisqu'en lui l'union essentielle de l'âme et du corps s'accomplit au sein même de l'union personnelle ou hypostatique du Verbe avec la nature humaine (âme et corps) qu'il assume, cf. *ST III*, q. 2, a. 5, ad 1

oikeiôsis, idiopoiësis → *idios* (propre) : voir Meunier, biblio 3.3.24, p. 264-268
Diepen, biblio 6.1.11, p. 3-10
Durand, biblio 6.0.6 (6.1.14), p. 147-150

Le Verbe incarné - *est* la nature divine par identité réelle
- *a* la nature humaine par appropriation substantielle-hypostatique-personnelle
→ "deux natures" ... analogie !

⇒ dans le Christ : une subsistance (personne) en deux natures : en s'incarnant, le Verbe divin donne à son humanité son propre être personnel et son individualité

nature humaine : - principe d'être et de vie humaine
- principe d'agir humain

↗ nature en soi (*logos*)
≠
↘ mode d'existence de cette nature (*tropos*)

~ surappropriation, élévation selon l'existence (subsistance)

La nature humaine reçoit du / dans le Verbe divin : ↗ l'existence personnelle concrète
↘ l'individuation

⇒ la nature humaine est personnalisée, « enhypostasiée », dans / par le Verbe divin

personne humaine ? – Le Christ est une personne divine. En tant que Verbe incarné, il est *une personne de nature divine et de nature humaine*. "Cet homme Jésus" = la personne divine incarnée

N.B. "analogies de l'union" : la 'meilleure' est celle de l'âme et du corps, mais elle est très déficiente, comme l'analogie du tout substantiel et de la partie intégrale (ou de la greffe), car l'union de Dieu le Fils et de l'humanité dans le Christ « dépasse tous les modes d'union qui nous sont connus » (Thomas d'Aquin, *De unione Verbi incarnati*, q. 1, a. 1, resp.) ; voir Torrell, biblio 4.1, p. 332-339 (= biblio 4.3, p. 991-995)

• Le Christ : « hypostase ou personne composée » → Concile de Constantinople II, anath. 4 → Maxime le Confesseur → Thomas d'Aquin, *ST III*, q. 2, a. 4 :

Personne du ↗ en elle-même (*in se*) : absolument simple, *unum subsistens*
Christ ↘ selon les natures, en tant qu'elle subsiste en deux natures : *alia et alia ratio subsistendi*